

FRANCESCA PIQUERAS
INNER MOVEMENT

FRANCESCA PIQUERAS

INNER MOVEMENT

GALERIE CYRIL QUERNIER

FRANCESCA PIQUERAS

INNER MOVEMENT

À PROPOS DE L'ARTISTE

Francesca Piqueras a, une décennie durant, photographié d'étranges fossiles technologiques échoués sur les rivages des mers et des océans du globe. Elle est entrée, avec nous, dans l'Anthropocène. Une ère façonnée par l'homme, une époque au sens géologique où les traces d'une activité industrielle en perpétuel renouvellement se lisent à l'œil nu sans qu'il soit nécessaire d'explorer les strates d'un âge disparu. Elles appartiennent à un présent qui transforme, engloutit et régurgite en un même élan les obscurs outils d'un âge de fer et de béton.

Sa vision sensible interroge sans le juger ce conflit incessant entre construction et déliquescence, création et effondrement, où nature et humanité s'affrontent en un combat sans vainqueur.

Francesca Piqueras sait capter le jeu subtil entre équilibre et déséquilibre, entre ordre et entropie.

Ses cadrages animent et mettent en tension les flux antagonistes qui s'ignorent et se combattent, coexistent et se répondent : d'un côté, l'inventivité prodigieuse de l'homme, de l'autre, la puissance irrépressible de la nature.

En créant ainsi une dimension à la fois objective et émotionnelle, elle définit un espace hors du temps mais profondément ancré dans notre époque, qui préfigure l'accélération vers le chaos des origines, en un cycle immuable. Une vision qui prend littéralement un sens métaphysique, à la limite de la prophétie. Si la matière se désagrège et se dilue, si elle porte les traces du passage éphémère de l'humanité, c'est pour mieux accentuer sa possible métamorphose, en une re-crédation indépendante à la fois des lois de la nature et de la main de l'homme. Ses photographies marquent ainsi l'émergence d'une architecture arbitraire qui s'anime d'une vie propre, formes abstraites et anachroniques réinventées par la fantaisie des éléments.

Dans cette géométrie spontanée, les éléments, fluides ou solides, délimitent un univers à la fois onirique et réel, indifférent à notre existence. Les structures qui en résultent appartiennent à un processus créatif hors de notre compréhension de l'ordre du monde, naturel ou humain.

C'est cette existence parallèle que Francesca Piqueras a choisi d'explorer. Ce constat d'une extrême acuité invite à une relecture de notre époque, une mise en lumière de la contraction du temps lui-même, qui s'emballe et s'enraye dans une même mécanique, accélère le passé et comprime le futur. Un temps de progrès qui broie et jugule indifféremment le feu, la roche, l'eau et les hommes.

Entre les cicatrices à vif d'une transmutation brutale et la fragilité de notre condition humaine, les monuments improbables de Francesca Piqueras règnent en silence sur une scène absurde, et expriment avec force l'esthétique insolite, intemporelle, mais fondamentalement inventive d'une archéologie contemporaine. Chacune de ses photographies vibre d'une sourde énergie empreinte de douceur, où les turbulences de l'homme et des éléments se télescopent et se répondent.

Mais la violence symbolique de ces architectures conquérantes contraste avec une lumière subtile, toujours changeante, presque rebelle. Et cette lecture si particulière de la relation ambiguë entre l'humain et les paysages confère à cette narration visuelle un équilibre délicat entre abstraction et figuration, où le temps n'est jamais figé mais seulement suspendu, encore indécis sur ce que réserve l'avenir.

ABOUT THE ARTIST

For a decade, Francesca Piqueras has photographed strange technological fossils stranded on the shores of the world's seas and oceans. With her, we entered the Anthropocene, an era shaped by humankind, a geological age in which the traces of a perpetually renewed industrial activity can be seen with the naked eye, without the need to excavate the layers of a vanished past. These traces belong to a present that transforms, engulfs, and regurgitates in the same movement the dark tools of an age of iron and concrete.

Her sensitive vision questions, without judging, the ceaseless conflict between construction and decay, creation and collapse, where nature and humanity confront one another in a battle with no victor.

Francesca Piqueras knows how to capture the subtle play between balance and imbalance, between order and entropy. Her compositions animate and create tension between opposing forces that ignore and resist each other, coexist and respond to one another: on one side, the prodigious inventiveness of humankind; on the other, the irrepressible power of nature.

By thus creating a dimension that is both objective and emotional, she defines a space outside of time yet deeply anchored in our own era, one that foreshadows an acceleration toward the chaos of origins, in an immutable cycle. It is a vision that takes on a truly metaphysical meaning, verging on prophecy. If matter disintegrates and dissolves, bearing the traces of humanity's fleeting passage, it is only to accentuate its potential metamorphosis, a re-creation independent of both the laws of nature and the hand of man. Her photographs thus mark the emergence of an arbitrary architecture that comes alive with a life of its own, abstract and anachronistic forms reinvented by the whim of the elements.

Within this spontaneous geometry, the elements, fluid or solid, define a universe that is both dreamlike and real, indifferent to our existence. The structures that emerge belong to a creative process beyond our understanding of the world's order, whether natural or human.

It is this parallel existence that Francesca Piqueras has chosen to explore. This remarkably lucid observation invites us to reinterpret our time, shedding light on the contraction of time itself, which accelerates and jams within the same mechanism, speeding up the past and compressing the future. A time of progress that crushes and subdues fire, rock, water, and humankind alike.

Between the raw scars of a brutal transmutation and the fragility of our human condition, Francesca Piqueras's improbable monuments reign silently over an absurd stage, powerfully expressing the unusual, timeless, yet profoundly inventive aesthetics of a contemporary archaeology. Each of her photographs vibrates with a muted energy imbued with softness, where the turbulences of man and the elements collide and resonate with one another.

Yet the symbolic violence of these conquering architectures contrasts with a subtle, ever-changing, almost rebellious light. And this singular reading of the ambiguous relationship between humanity and landscape confers upon her visual narrative a delicate balance between abstraction and figuration, where time is never frozen but only suspended, still uncertain of what the future holds.

C'est avec force que Francesca Piqueras revient sur la scène qui oppose l'homme et la nature. En retournant sur les carrières de marbre de Carrare, en Toscane, l'artiste poursuit une trilogie entamée avec *Movimento* et *Marbre*. Cette fois, elle a posé son regard à fleur de roche, serrant au plus près les fractures et les balafres d'un conflit inextinguible entre la citadelle de marbre et les âpres machines qui l'assiègent. Au gigantisme de cet ouvrage titanesque, qui consiste à extraire à ciel ouvert des blocs colossaux de pierre immaculée, Francesca Piqueras oppose un minimalisme proche de l'abstraction pure, une calligraphie énigmatique où se lit la mémoire d'une montagne assaillie depuis des millénaires.

Chaque ligne, chaque fragment relatent à livre ouvert un incessant travail de sape, qui perce et aplanit les cimes depuis si longtemps que la mémoire des générations qui se succèdent en oublie les formes précises de ce relief de montagne. En consignait avec son objectif le graphisme symbolique de ce passé tellurique, Francesca Piqueras écrit en images sobres et puissantes une histoire singulière et universelle, celle de l'humanité constamment vouée à modifier le monde qui l'entoure.

Fidèle à son éthique, l'artiste ne se positionne pas sur les motivations profondes de cette destruction perpétuelle. Son constat, aussi épuré et élégant qu'un idéogramme tracé à l'encre de Chine, livre une approche esthétique parfaitement maîtrisée, qui transcende tout manichéisme opposant l'humanité à la nature. Ce qui est affirmé ici, c'est la perception de l'artiste, qui explore avec pertinence et acuité le théâtre des débordements industriels, et qui en offre une lecture où la beauté s'exprime malgré une violence permanente jamais montrée, mais dont les traces sont évidentes.

Francesca Piqueras sait poser les yeux sur les splendeurs du monde. En jouant avec la lumière et les formes, les angles et les volumes d'une roche tour à tour rêche ou soyeuse, elle évoque avec grâce les tourments et la résilience de la montagne. Son écriture insolite, proche de la poésie visuelle d'Henri Michaux ou des abstractions lyriques de Vassily Kandinsky, de Jackson Pollock ou du Groupe Cobra, révèle au grand jour, avec pudeur et sans ostentation, ce qu'il persiste de beau dans un univers livré au chaos.

With force and conviction, Francesca Piqueras returns to the stage where man and nature confront one another. Back in the marble quarries of Carrara, in Tuscany, the artist continues a trilogy begun with *Movimento* and *Marbre*. This time, she focuses her gaze at the very surface of the rock, capturing close-up the fractures and scars of an unending conflict between the marble citadel and the harsh machines that besiege it. To the gigantism of this titanic enterprise—extracting colossal blocks of immaculate stone from the open mountainside—Francesca Piqueras opposes a minimalism verging on pure abstraction, an enigmatic calligraphy that reveals the memory of a mountain assailed for millennia.

Each line, each fragment, tells in open book form the story of an unceasing work of erosion and excavation—piercing and leveling the peaks for so long that the generations who follow have forgotten the mountain's original contours. Through her lens, Piqueras records the symbolic graphic traces of this telluric past, composing in sober, powerful images a singular yet universal story: that of humanity, eternally compelled to reshape the world around it.

True to her artistic ethics, the artist does not take a stance on the deeper motives behind this perpetual destruction. Her vision—refined and elegant as an ideogram drawn in Indian ink—offers an aesthetic approach perfectly mastered, transcending any simplistic opposition between humanity and nature. What is affirmed here is the artist's perception: a lucid exploration of industrial excesses, rendered with an eye that finds beauty amid a constant, unseen violence whose traces remain unmistakable.

Francesca Piqueras knows how to lay her eyes upon the splendors of the world. Playing with light and form, with the angles and volumes of a rock alternately rough or silky, she gracefully evokes the torments and resilience of the mountain. Her unique visual language—akin to the poetic imagery of Henri Michaux, or to the lyrical abstractions of Wassily Kandinsky, Jackson Pollock, and the Cobra Group—reveals, with modesty and without ostentation, what beauty still endures in a universe surrendered to chaos.

Joël Halioua



INNER 1





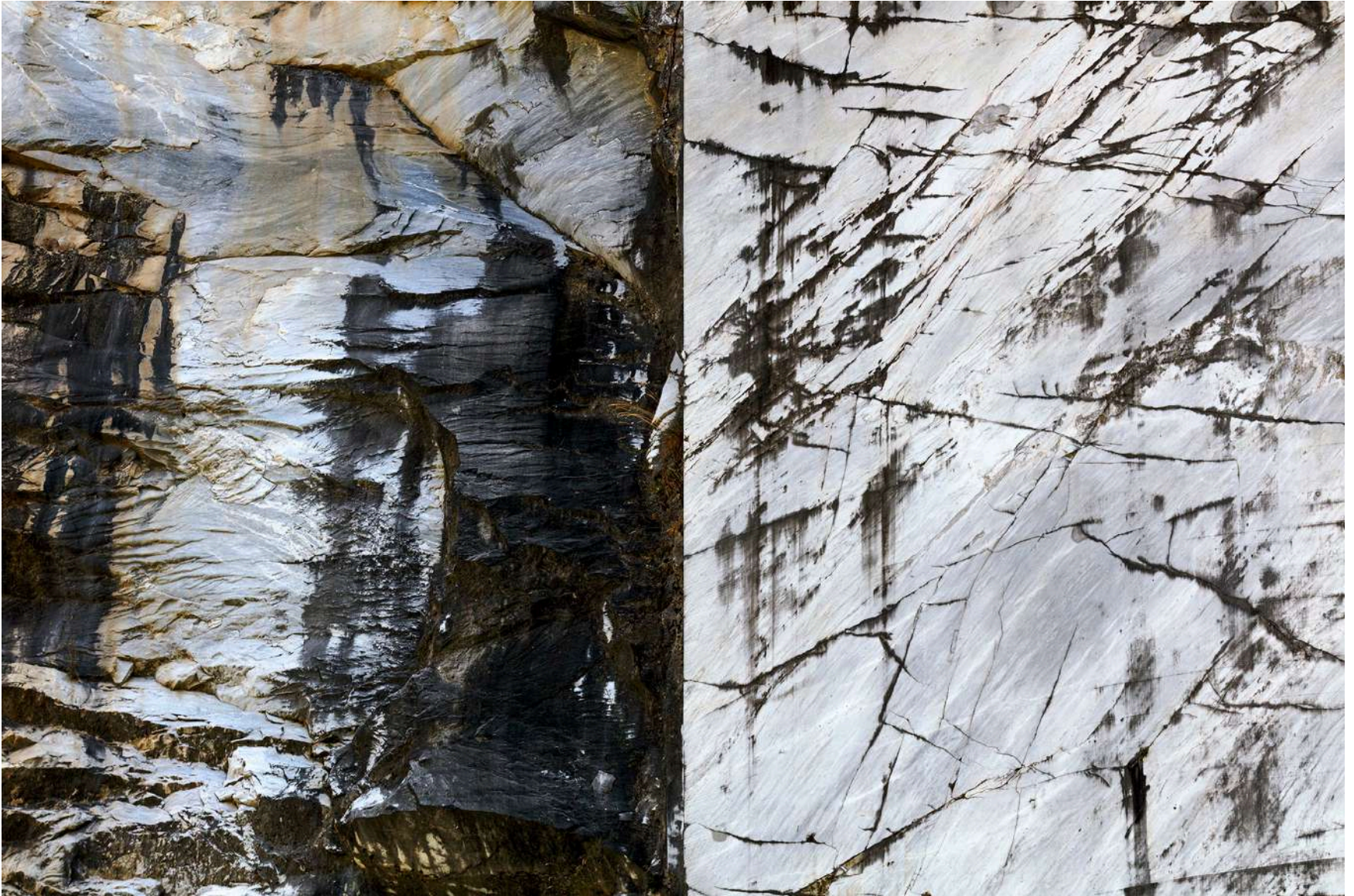




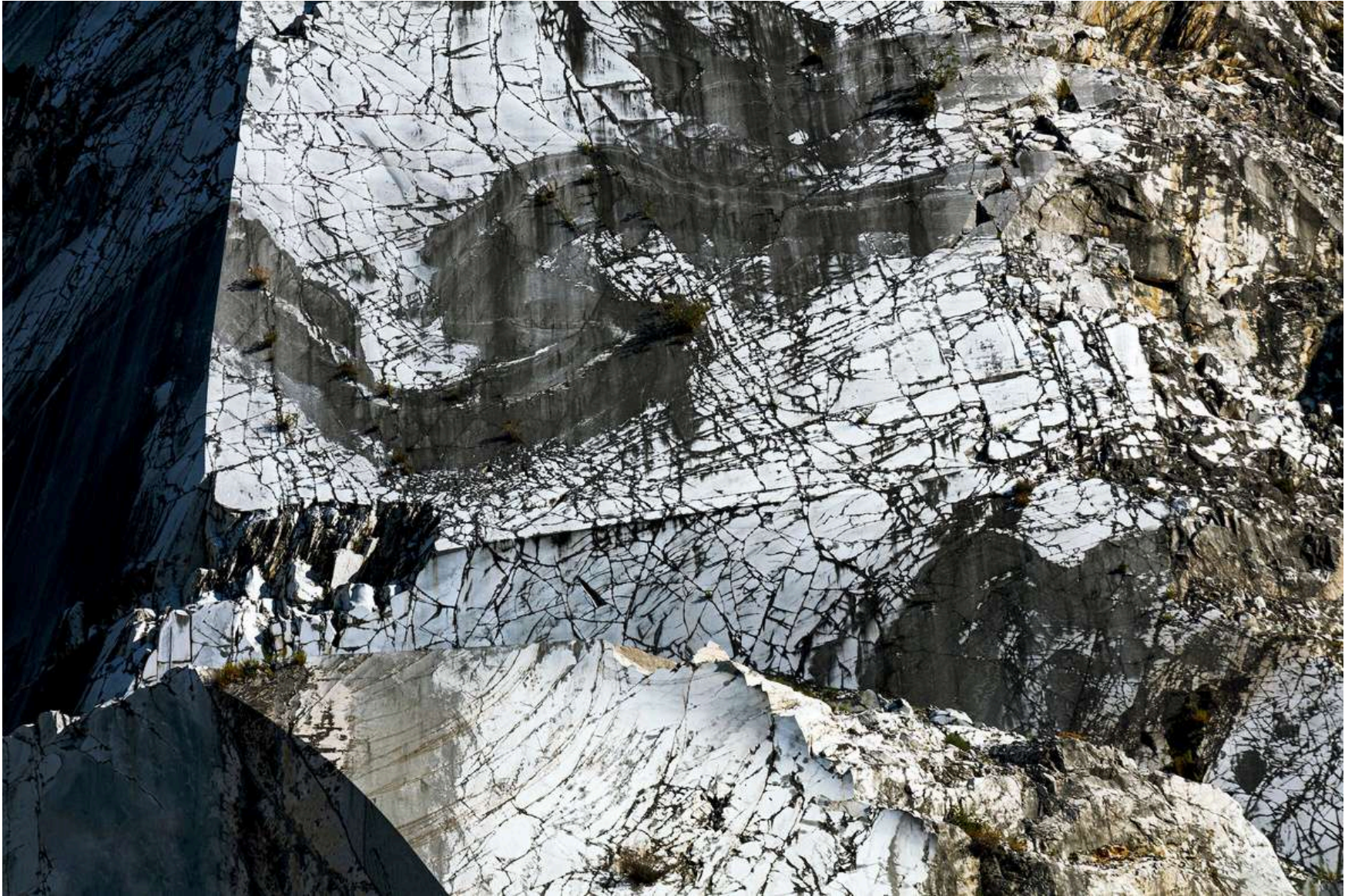








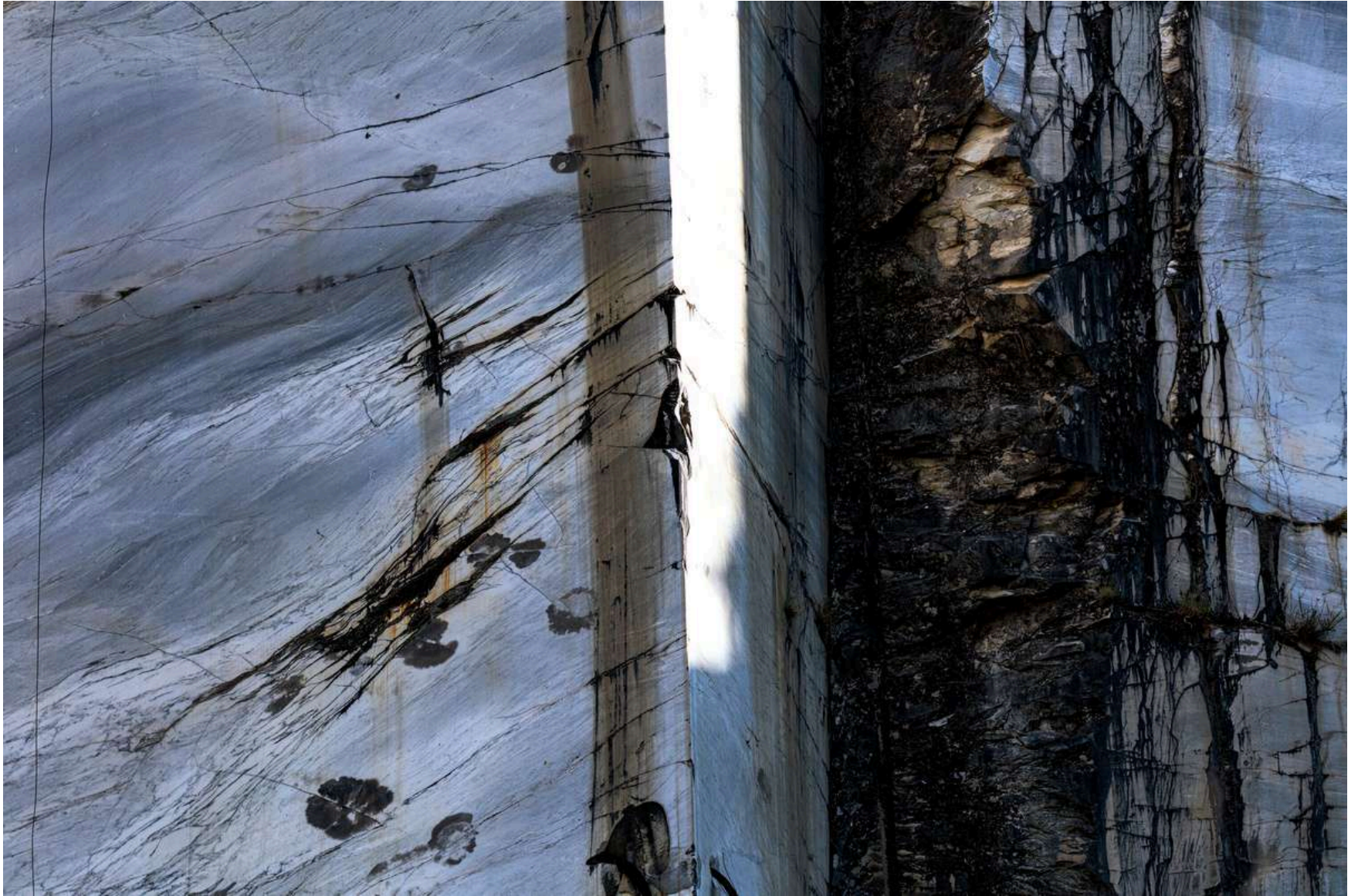




INNER 5







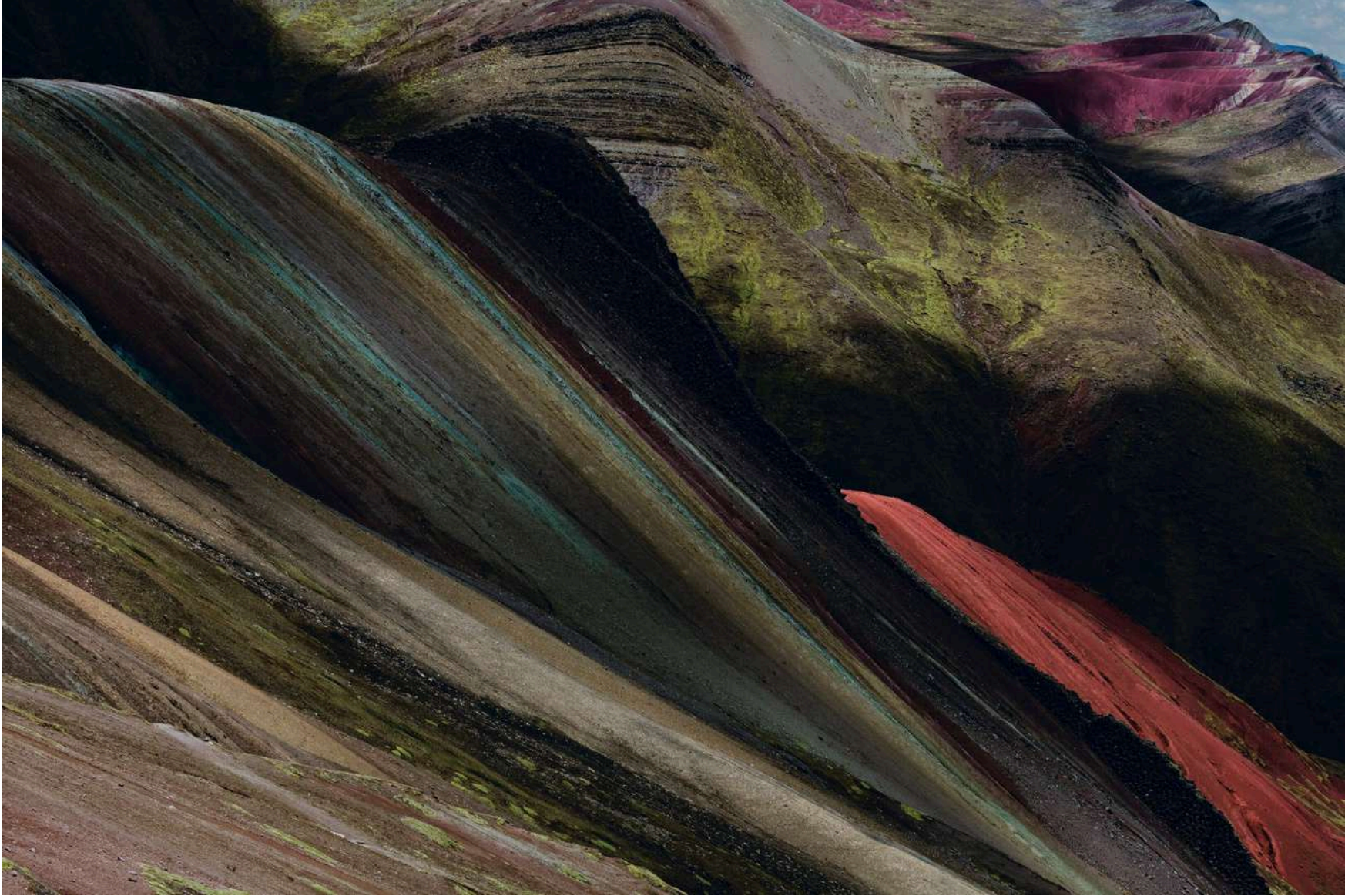
2023 - DE PIERRE

C'est avec audace — et une prodigieuse maestria — que Francesca Piqueras aborde les paysages des Andes. L'artiste y condense ses thèmes d'élection : révéler la marque de l'humanité sur la nature et la transformer en une œuvre picturale spectaculaire.

Dans cette arène qu'elle maîtrise à la perfection, Francesca Piqueras assemble drame et splendeur, enchevêtre sens et esthétisme en une interprétation onirique de notre condition humaine.

En une épure empreinte de sensualité, Francesca Piqueras immerge le spectateur dans un univers d'outre-monde. Son point de vue abstrait, minimaliste, concentre les formes et les ombres, dévoile des volumes et une géométrie primordiale qui transcendent le temps et l'espace.

Comme toujours, et c'est un trait distinctif de l'artiste, il convient de voir au-delà des apparences. Est-ce une vision de la Terre des origines, encore inhabitée, ou ce qui pourrait subsister de notre planète que toute vie aurait désertée ?



ANDES 5

2023 - ET DE SABLE

Sous le regard de Francesca Piqueras, le désert péruvien ou les sommets des Andes, combinés en diptyques d'une précision géométrique imparable, posent la scène absolue où se mesure le passage de la présence humaine sur la Terre.

La texture charnelle, quasi organique, de ses photographies replace notre existence au cœur d'un temps cosmique où les montagnes s'érodent et se transforment en grains de sable après quelques centaines, voire quelques millions d'années.

Et, au-delà de l'émotion visuelle, se murmure sotto voce un questionnement métaphysique sur notre rapport au monde et notre place dans l'univers.



DUNE 10

2022 - DE MARBRE

Pour cet opus, l'artiste est retournée dans les Alpes Apuanes, au-dessus de Carrare, où se succèdent les sculpteurs depuis l'Antiquité. Cette fois, inutile de chercher les blessures d'une montagne à vif, où chaque carrière témoigne à la fois du génie de l'homme et de son obsession destructrice. Francesca Piqueras pose un regard à fleur de pierre, suit sans dévier la structure intime des multiples avatars du marbre, les dispose en abstractions délicates, parfaitement dosées.

Cet équilibre subtil contre- balance une topographie de la destruction, appuyant sans forcer le trait sur les paradoxes d'une humanité capable de créer, de dévaster et d'oublier. « Marbre » poursuit et développe cette démarche, transpose la matière en abstractions irréelles, en vibrations chromatiques étranges.

Ici, pas ou peu de repères – symptôme d'une humanité à la dérive - mais une émotion visuelle parfaitement orchestrée par l'artiste, qui compose ici une symphonie minérale, et sublime ce que la nature offre à qui sait voir, comprendre, et entendre avec les yeux.



MARBRE 1

2022 - D'EAU

Fidèle à sa démarche esthétique, Francesca Piqueras confronte la puissance indomptée de la nature à la fragilité des plateformes abandonnées construites au large par une humanité insoucieuse de la dynamique des éléments. Mais cette série, tout en violence contenue, échappe délibérément à une dramatisation manichéenne qui opposerait l'œuvre de l'homme à la toute-puissance de la nature.

Cette fois encore, l'artiste détourne son propre discours pour le renouveler et transpose le déferlement des colossales lames du Pacifique en une danse sauvage d'une surprenante vigueur et d'une chorégraphie imparable de grâce et d'élégance.



MAR 7

2021 - ET DE FEU

Pour cette série, Francesca Piqueras a adopté plusieurs points de vue. Elle a capté la danse fascinante, envoûtante et mystérieuse des flammes, avec des images à en brûler la rétine, prises dans un camp d'entraînement pour pompiers où l'on fait jaillir le feu d'arbres métalliques cou-vert de becs de gaz.

Elle a saisi l'incandescence orangée du métal en fusion dans une aciérie où l'on fond la matière première récupérée sur des machines mises au rebut pour la transformer en barres d'acier qui, à leur tour, serviront à la fabrication d'autres objets et d'autres machines. Elle est également allée au contact d'incendies de forêts, nous offrant des photographies qui ne manquent pas d'évoquer les "mégafeux" qui ont ravagé la Californie, l'Amazonie ou l'Australie. Avec cette nouvelle série,

Francesca Piqueras nous confronte à la symbolique du feu qui, selon la mythologie, fut dérobé aux Dieux par Prométhée pour en faire don aux hommes. Un cadeau qui instilla en eux la raison et la déraison, la soif de connaissance et l'hybris, cette ivresse de la démesure. Comme un retour de flamme, un million d'années après qu'Homo erectus ait appris à frapper les silex pour en faire jaillir des étincelles, l'excès de gaz de combustion que nos activités relâchent dans l'atmosphère terrestre menace de faire flamber notre planète.



S N O T I S O P D E X

2025 «INNER MOVEMENT»,

Galerie Jouve Brown, Uzès

**2025 «FLANERIES D'ART
CONTEMPORAIN»,**

Galerie Cyril Guernieri, Aix-en-Ouvres, Aix-en-Provence

2025 «ARTS EN VILLE»,

Blaye en état d'art, Galerie Cyril Guernieri, Blaye

2025 «DIALOGHI PENINSULARI II»,

Galerie Cyril Guernieri, Paris

2025 «BESTIAIRE»,

exposition collective, Galerie Cyril Guernieri, Paris

2025 «AFFORDABLE ART FAIR»,

Galerie Cyril Guernieri, Bruxelles

2024 «DIALOGHI PENINSULARI I»,

Galerie Cyril Guernieri, Paris

2024 «LES ELEMENTS»,

Alcazar, Galerie Cyril Guernieri, Paris

2024 «BLAYE EN ETAT D'ART»,

Galerie Cyril Guernieri, Blaye

2024 «BESTIAIRE»,

exposition collective, Galerie Cyril Guernieri, Honfleur

2024 «AFFORDABLE ART FAIR»,

Galerie Cyril Guernieri, Bruxelles

2023 «ARTS ET CONVERSATIONS»,

Blaye en état d'art, Galerie Cyril Guernieri, Blaye

2023 «ACQUA DI MARE»,

Galerie Cyril Guernieri, Honfleur

2023 «DE PIERRE ET DE SABLE»,

Galerie Cyril Guernieri, Paris

2023 «AFFORDABLE ART FAIR»,

Galerie Cyril Guernieri, Bruxelles

2022 «MAR»,

Galerie de l'Europe, Paris

2022 «MARBRE»,

Galerie de l'Europe, Paris

2021 «PLANET EARTH»,

Holden Luntz Gallery, Palm Beach, USA

2021-2022 «PHOTOMENTA»,

Eretz Israel Museum (MUZA), Tel Aviv

2021 «FEU»,

Galerie de l'Europe, Paris

2020 «ENVIRONMENTAL DIVERSITY,

THE WORLD THROUGH A LENS»,

Holden Luntz, Galery, Palm Beach, USA

S N O T I S O P O S E

2020 «TERRITOIRE TRANQUILLE »,

Galerie de l'Europe, Paris

2019 «MOVIMENTO»,

Galerie de l'Europe, Paris

2018 «IN FINE»,

Galerie de l'Europe, Paris

2017 «PAESAGGIO DELL' UMANITA»,

Retrospective Palazzo Ducale, Massa Carrara

2017 «APRES LA FIN»,

Galerie de l'Europe, Paris

2016 «PHOTO BEIJING»,

Beijing

2016 «PHOENIX»,

Galerie de l'Europe, Paris

2015 «PANIC POINT»,

Galerie de l'Europe, Paris

2014 «FOTOFEVER»,

Carroussel du Louvre, Paris

2014 «ARCHITECTURES»,

Galerie BOA, Paris

2014 EXPOSITION COLLECTIVE,

Galerie Insula, Ile d'Yeu

2014 «FORT»,

Galerie de l'Europe, Paris

2013 «L'ARCHITECTURE INTERIEURE»,

Galerie de l'Exil, Paris - Galerie LBL, Ile de Ré

2012 «L'ARCHITECTURE DU SILENCE»,

Galerie de l'Europe, Paris

2011 «PHOTO SAINT-GERMAIN-DES-PRES»,

Paris

2011 «L'ARCHITECTURE DE L'ABSENCE»,

Galerie de l'Europe, Paris

2010 «GANGE, ET LA VIE SUIV SON COURS»,

Maison de l'Inde, Paris

2010 «HOMMAGE A L'ANGELUS DE MILLET»,

Barbizon

2008-2009 «PAYSAGE CLAIR POUR DES JOURS

SOMBRES»,

Galerie de l'Europe, Paris

2007 «LIMITES»,

Galerie de l'Europe, Paris

OLIVIER BOURDON

Lorsqu'en 2007, elle pousse les portes de la galerie de l'Europe, Francesca Piqueras sait qu'elle a choisi son destin. Elle sera artiste, et pour cela, elle a risqué le tout pour le tout, abandonnant le cinéma et une carrière de monteuse sur plusieurs longs métrages. C'est la photographie qui sera son medium d'élection, résurgence d'un amour d'adolescence pour l'appareil photo offert pour ses treize ans.

Il faut dire que l'art fait partie intégrante de son existence. Bien avant les études de cinéma et d'histoire de l'art, ce sont ses parents, tous deux artistes (son père, Jorge Piqueras, peintre et sculpteur péruvien, sa mère, Grati Baroni, peintre florentine), et leurs amis – Salvador Dali, Man Ray, Marcel Duchamp – qui ont imprégné d'esthétisme, de créativité et de rigueur son jeune esprit.

Mais Francesca Piqueras n'entend pas suivre la voie qui semble s'ouvrir à elle. C'est le Septième Art qui aura ses faveurs, jusqu'à son retour à la photographie, et la rencontre avec Olivier Bourdon, à la galerie de l'Europe, à Saint-Germain-des-Prés. Le succès immédiat de sa première exposition préfigure l'élaboration d'un travail photographique au long cours, que scelle une longue et profonde collaboration entre l'artiste et son galeriste.

Au fil des expositions, Francesca Piqueras captive une audience internationale : en 2016, elle est l'invitée de la Quinzaine Photographique de Beijing, en 2017, une rétrospective majeure de son œuvre lui est consacrée en Italie et la galerie américaine Holden Luntz, à Palm Beach, lui ouvre ses cimes en 2021. La même année, elle est pressentie pour le prestigieux prix Pictet, puis expose, pendant plus d'un an et demi jusqu'en 2022, vingt-huit tirages grand format à l'Eretz Israel Museum de Tel Aviv (l'équivalent du Musée de l'Homme) lors de la première Photomenta.

Quelques années après le décès d'Olivier Bourdon, Cyril Guernieri lui propose de rejoindre sa toute jeune galerie, rue Mazarine.

L'artiste et le galeriste se connaissent et s'apprécient depuis plusieurs années. De plus, la forte amitié tissée entre Olivier Bourdon et Cyril Guernieri leur apparaît comme l'évidence d'une continuité et renforce leur conviction commune. Ensemble, ils vont unir leurs talents et entamer une nouvelle aventure.

La première exposition à la Galerie Cyril Guernieri, « De Pierre et de sable », a lieu en 2023. Elle sera suivie de bien d'autres, « Acqua di Mare » à la galerie Cyril Guernieri ouverte à Honfleur, puis des deux éditions des « Dialoghi Peninsulari », qui regroupent en une même scénographie le travail du sculpteur Francesco Moretti et du designer sur verre Marco Mencacci.

Entre 2023 et 2025, les expositions se succèdent hors les murs, à Bruxelles pour l'Affordable Art Fair, à Blaye pour le Festival d'Art Contemporain ou, dernière en date, pour les Flâneries d'Art Contemporain dans les Jardins Aixois, à Aix en Provence.

"Je photographie ce que l'homme construit pour des raisons économiques ou guerrières. Pour ses besoins, l'homme construit des architectures incroyables dans des situations extrêmes et d'une façon qui peut être contestable. Mais mon propos n'est pas de dénoncer. Au contraire, la folie de l'homme, ses paradoxes et ses contradictions m'intéressent. Le point culminant de l'esthétisme de ces objets est, me semble-t-il, quand la nature reprend ses droits. Le temps, la rouille, le délabrement réinventent ces architectures en sculptures et réécrivent poétiquement l'histoire de l'homme. Notre histoire."

FRANCESCA PIQUERAS BIography

When, in 2007, she walked through the doors of the Galerie de l'Europe, Francesca Piqueras knew she had chosen her destiny. She would be an artist and to do so, she had risked everything, leaving behind cinema and a promising career as an editor on several feature films. Photography would become her medium of choice, the resurgence of a teenage passion sparked by the camera she received for her thirteenth birthday.

Art has always been an integral part of her life. Long before her studies in film and art history, it was her parents both artists (her father, Jorge Piqueras, a Peruvian painter and sculptor, and her mother, Grati Baroni, a Florentine painter) and their circle of friends, including Salvador Dalí, Man Ray, and Marcel Duchamp, who infused her young mind with a sense of aesthetics, creativity, and discipline.

Yet Francesca Piqueras did not wish to simply follow the path that seemed laid out for her. It was the Seventh Art cinema that first captured her heart, until her return to photography and her meeting with Olivier Bourdon at the Galerie de l'Europe in Saint-Germain-des-Prés. The immediate success of her first exhibition marked the beginning of a long-term photographic journey, sealed by a deep and enduring collaboration between the artist and her gallerist.

Over the years, Francesca Piqueras has captivated an international audience: in 2016, she was a guest of the Beijing Photographic Biennale; in 2017, a major retrospective of her work was held in Italy; and in 2021, the American gallery Holden Luntz in Palm Beach showcased her photographs. That same year, she was shortlisted for the prestigious Prix Pictet, and from 2021 to 2022, twenty-eight large-format prints were exhibited at the Eretz Israel Museum in Tel Aviv (the equivalent of the Musée de l'Homme) during the inaugural Photomenta.

A few years after the passing of Olivier Bourdon, Cyril Guernieri invited her to join his newly established gallery on Rue Mazarine.

The artist and the gallerist had known and admired each other for years. Moreover, the deep friendship that had united Olivier Bourdon and Cyril Guernieri made this collaboration feel like a natural continuation and strengthened their shared vision. Together, they decided to combine their talents and embark on a new adventure.

The first exhibition at Galerie Cyril Guernieri, *De Pierre et de sable* ("Of Stone and Sand"), took place in 2023. Many others would follow: *Acqua di Mare* at the Honfleur branch of the gallery, and the two editions of *Dialoghi Peninsulari*, which brought together in a single scenography the work of sculptor Francesco Moretti and glass designer Marco Mencacci.

Between 2023 and 2025, her exhibitions continued beyond the gallery walls in Brussels for the Affordable Art Fair, in Blaye for the Contemporary Art Festival, and most recently, at the Flâneries d'Art Contemporain dans les Jardins Aixois in Aix-en-Provence.

"I photograph what mankind builds for economic or war-related reasons. To meet its needs, humanity creates incredible architectures in extreme situations and in ways that can sometimes be questionable. But my intention is not to denounce. On the contrary, I am fascinated by human folly, its paradoxes, and its contradictions. The height of aesthetic beauty in these objects, it seems to me, is when nature takes back its rights. Time, rust, and decay reinvent these architectures as sculptures and poetically rewrite the history of humankind. Our history."

Tirage pigmentaire sur papier Canson Baryta Prestige II avec vernis.

Encadrement en bois noir affleurant.

Dimensions : 40 x 60 cm, 60 x 90 cm, 80 x 120 cm et 100 x 150 cm.

Édition 3 + 1 EA. (sur la série Inner Movement).

Un seul tirage en 40 x 60 cm par édition.



GALERIE CYRIL GUERNIERI

11, Rue Visconti 75006 Paris
contact@galerieguernieri.com | +33 (0)6 63 56 52 15
www.galerieguernieri.com